

Mais on a eu une proposition d'étudiant où il faisait des étages. La structure aurait pu être occupée.

Mme MARIE-PIERRE BOSSÉ :

3605

Exact.

LA COMMISSAIRE :

3610

Quand j'ai vu votre proposition de place publique à l'intérieur de la Molson, puis je vous invite à aller regarder sur Internet si vous ne l'avez jamais vu, qu'est-ce que Guinness a fait à Dublin avec ses vieilles installations. Parce qu'il y a quelque chose dans une autre dimension, mais ça rappelle un peu ça.

3615

Mme MARIE-PIERRE BOSSÉ :

Oui, oui, oui. On les a vus dans les analyses. Le quartier de la distillerie, on est pour, là. Il faut donner un peu d'authenticité à nos quartiers.

3620

LE PRÉSIDENT :

Bien, je vous remercie beaucoup, c'était une très belle contribution.

Mme MARIE-PIERRE BOSSÉ :

3625

Merci.

LE PRÉSIDENT :

3630

Merci beaucoup. La commission appelle madame Claudine Khelil et monsieur Denis Caron des Voies culturelles des Faubourgs.

Mme CLAUDINE KHELIL :

3635 Ça ne sera pas très long, j'essaie d'enlever la présentation. Voilà, excusez-moi. Alors, bonjour, merci de nous recevoir. Je suis Claudine Khelil, coordonnatrice générale de Voies culturelles des Faubourgs. Et puis...

M. DENIS CARON :

3640 ... Denis Caron vice-président de Voies culturelles des Faubourgs et membre cofondateur.

Mme CLAUDINE KHELIL :

3645 Donc, Voies culturelles de Faubourgs c'est un organisme qui regroupe, en fait c'est un organisme multisectoriel qui regroupe plusieurs organismes culturels du coin, mais aussi communautaires. On agit à titre de table de concertation en culture. Donc, nous avons été fondés en 2001 et aussi on a mandat territorial. Et puis donc, notre mandat c'est de valoriser la culture afin d'en faire un moteur essentiel de développement du quartier Centre-Sud. Voilà.

3650

Donc, on intervient justement dans la sensibilisation du public à la vitalité culturelle des Faubourgs. On promeut l'offre culturelle aussi. On établit les priorités culturelles sur lesquelles intervenir avec nos membres et on essaie de rassembler le milieu culturel autour d'une vision de développement partagé, puis aussi on fait des événements. On fait des événements rassembleurs qui réunissent plusieurs acteurs du milieu.

3655

Là, vous voyez un petit peu notre champ d'action. Donc, c'est vraiment entre la rue Sherbrooke, le fleuve, la rue Sanguinet et la voie ferrée du CP. On pourrait vraiment dire que c'est un mandat territorial.

3660

3665 Donc, voilà, on est ici aujourd'hui parce qu'on considère qu'avec, quand même dans le quartier il y a quand même 250 organismes culturels, beaucoup de théâtre. On est aussi, comme je disais un pôle de télécommunication avec les trois grandes chaînes. Donc, en tout, je dirais qu'il y a à peu près 11 000 personnes qui font partie de la grande économie culturelle dans le quartier seul. Souvent on a été qualifié d'ailleurs de coulisse du Quartier des spectacles, puis c'est un peu le cas, parce qu'à l'arrivée du Quartier des spectacles, il y a beaucoup d'artistes qui ont migré vers le Centre-Sud.

3670 Donc, à ce moment-là, c'est sûr que ça serait intéressant, parce que de plus en plus les artistes et les lieux de diffusion, les lieux de création aussi font partie de l'identité même du quartier et puis à son essor économique aussi et social. Donc, je crois que dans le PPU, je crois que ça devrait être au cœur de la réflexion en fait.

3675 Donc, nous, nous avons élaboré en accord avec nos membres, on les a sondés un peu pour savoir selon eux qu'est-ce qui serait les recommandations ou les enjeux. Là, j'ai mis juste des images. Là, on voit Espace Libre, on voit Circuit-Est, l'Usine C, le Chat des artistes. On voit aussi une, en fait une image d'une installation en fait qui a été faite sur la rue Parthenais pour, en fait un peu définir son identité ou pour baliser un peu la rue d'une façon graphique si on veut, puisqu'on voit presque, on voit le pont en fait, c'est un espèce de ligne directe visuelle sur le
3680 pont.

3685 Alors donc, nous, c'est ça. Comme je disais on a décidé de vraiment baser notre réflexion puis de la concentrer sur la préservation du patrimoine bâti et des lieux de création actuelle. La création d'une identité culturelle forte. L'aménagement d'axes piétonniers et routiers balisés entre le sud et le nord des Faubourgs. Là, on parle encore de rattacher le sud et le nord. Et la création de nouveaux équipements culturels dans le secteur sud des Faubourgs.

LE PRÉSIDENT :

3690 Pardonnez-moi. Juste revenir à votre diapo précédente.

Mme CLAUDINE KHELIL :

Oui.

3695

LE PRÉSIDENT :

C'est qu'on a eu un participant tantôt qui est venu nous parler du patrimoine industriel. Quand vous dites la préservation du patrimoine bâti et des lieux de création actuelle. Est-ce que vous avez aussi un relevé de ces bâtiments-là, soit une liste ou une carte?

3700

Mme CLAUDINE KHELIL :

Pas maintenant, non, mais ça, c'est quelque chose qui pourrait être fourni en complément. Oui, ça, c'est sûr.

3705

LE PRÉSIDENT :

Oui. Ça serait intéressant pour la commission, s'il vous plaît.

3710

Mme CLAUDINE KHELIL :

Oui, tout à fait.

3715

LE PRÉSIDENT :

Parce qu'on essaie de faire l'amalgame entre, disons il y a trois organismes avec vous qui venez nous parler de ça. Donc, nous on va essayer de faire le portrait global des trois.

3720

Mme CLAUDINE KHELIL :

Puis ce qu'on veut dire un peu par là aussi, c'est de faire le lien entre le passé et le futur puis même de l'amalgamer d'une certaine façon. Je vais m'expliquer.

3725

Donc, on parlait aussi de l'histoire riche qui fait partie de l'ADN du quartier. On le sait, on appelait ça un peu le quartier au 100 clochers, je pense, tellement il y a d'églises qui sont de plus en plus abandonnées. Donc, je pense qu'il y a des choses à faire avec ça. Mais je vais aller...

3730

LE PRÉSIDENT :

C'était laquelle celle-là?

3735

Mme CLAUDINE KHELIL :

Ça, c'est l'église Sacré-Cœur qui est au coin de Plessis et Ontario.

3740

M. DENIS CARON :

Dont l'architecture est de Joseph Venne.

3745

Mme CLAUDINE KHELIL :

Puis je vais vous remonter une photo, parce que ça, en fait c'est un projet d'ailleurs que nous à Voies culturelles nous faisons dans cette église-là avec André Pappathomas qui est un directeur de cœur et un compositeur. Donc ça, c'est une chorale citoyenne qui regroupe une centaine de personnes. Puis donc nous, on utilise l'église justement pour nos ateliers chaque semaine puis à la fin de ces ateliers-là, il va y avoir un grand concert. Là, je suis en train de faire ma promo, mais je n'étais pas là pour ça. Mais disons que ça illustre bien quand même à quel point on peut utiliser ces lieux-là pour rendre la culture accessible, et c'est ce qu'on essaie de faire.

3750

3755 Alors, pour ce qui est du patrimoine, la préservation du patrimoine bâti. Comme je disais tout à l'heure, de conjuguer le passé et le futur, donc de respecter, réhabiliter et valoriser le patrimoine tout en faisant place au nouveau projet. Ça, ça implique justement qu'il y a certaines constructions puis on en voit souvent qui allient des éléments plus modernes, des éléments architecturaux plus modernes, mais qui vont conserver par exemple la façade d'un édifice qui a une certaine histoire.

3760 Je pense à Saint-Eusèbe, je sais que c'est un bâtiment qui est presque, bien qui est à l'abandon puis presque sur le bord de la démolition, puis qui serait trop, je dirais qui serait coûteux à entretenir. Par contre, il y a peut-être des éléments de Saint-Eusèbe qu'on peut garder puis c'est un terrain intéressant quand même parce que c'est un terrain plutôt, quand même important.

3765 Donc, il y a des choses qui pourraient être mises sur ce terrain-là, de Saint-Eusèbe, même si une partie est démolie. Ça pourrait être un centre culturel, en tout cas, il y a beaucoup de choses qui pourraient être faites. Parce que dans le quartier d'ailleurs, on n'a pas encore de... on a la maison de la culture Frontenac, mais pour tout ce qu'on a de créateur, on n'a pas de lieu d'exposition comme tel, pas de centre d'artistes. Il y a le pôle de création dans le Mile-End de Gaspé, mais ici on n'a pas ça malgré le hub culturel qu'on est devenu avec le temps.

3770 Donc, voilà. Après ça, ça revient à ce que je disais tout à l'heure, reconvertir certains lieux de culte sur le déclin en lieux culturels. Puis là, on parle aussi du projet Cube à l'église Sainte-Brigide, ça a été en partie réaménagé, puis dédié au théâtre jeunesse. Mais il y a beaucoup de choses encore qu'on peut faire, puis c'est un lieu qui est vraiment étonnant. Je ne sais pas si vous êtes déjà entré, mais c'est vraiment étonnant d'entrer dans un lieu de culte avec des plafonds qui sont immenses et de voir à quel point on peut justement mettre des organismes communautaires, culturels, puis les spectacles que ça peut donner.

3780 Justement, je ne sais pas, je peux revenir à ma première image en fait, qui donne une idée de Sainte-Brigide et du projet qu'ils ont fait. C'est cette photo qu'on ne voit malheureusement pas très bien. Mais justement, parce qu'il y a le cirque hors-piste qui est dans

3785 ce projet-là. Donc, nous on organise la Nuit aux Flambeaux sur les Faubourgs chaque année. Ça, c'est un projet de médiation culturelle dans le quartier. On y va avec les gens, puis c'est super intéressant, parce que vous voyez comment c'est beau juste de voir l'hôtel comme ça. Ça peut vraiment laisser place à toutes sortes de manifestations culturelles.

3790 Alors, je reviens où j'en étais. On parlait aussi, je pense que c'est un projet qui avait été énoncé dans le premier PPU. C'était de mettre en valeur le secteur patrimonial du Pied-du-Courant puis il me semble que c'est quand même, dans notre histoire collective, le Pied-du-Courant devrait vraiment être davantage mis en valeur, vraiment. Puis aussi, encore là, d'en faire un lieu convivial, culturel, ça nous semble important.

3795 Donc, aussi on parlait de revaloriser et identifier les bâtiments patrimoniaux tels que la station de pompage Craig, la bibliothèque Saint-Sulpice. Quand on dit de les identifier, c'est aussi comme on peut voir parfois en Europe des bâtiments importants qui ont une plaque, en avant, dessus, qui nous explique qu'est-ce que c'est que ce bâtiment-là, c'est quoi son histoire. Voilà. Mais si c'est possible, en tout cas, si les budgets sont favorables, ça serait peut-être de les revaloriser vraiment aussi.

3800 On sait aussi, on est en faveur aussi de freiner l'embourgeoisement. Naturellement. Parce que quand je parlais des lieux de création, moi je l'ai vécu en étant justement, en travaillant pendant plusieurs années dans le pôle de Gaspé où il y a eu une lutte assez féroce justement entre les créateurs et les promoteurs culturels, les promoteurs, pardon, immobiliers.

3805 Un bâtiment justement celui où on peut voir plusieurs galeries sur de Gaspé, qui est passé en, je pense, même pas quatre ans de 8 millions à 38 millions. Il a été racheté à 38 millions par les promoteurs Allied Properties.

3810 Donc ça, ça a fait en sorte que ça a été toute une lutte, puis je pense que ça pourrait s'en venir ici aussi. On est un des derniers bastions culturels où la Ville se voit comme une métropole culturelle. Mais ça, ça implique qu'il faut absolument préserver les lieux de travail des créateurs.

3815 Puis on le voit aussi avec la rue Bellechasse, je pense, c'est le 300, Bellechasse qui est un grand...Là, je pense qu'ils ont un peu stabilisé la situation, mais ça, c'est un lieu où il y a beaucoup d'ateliers d'artistes qui ont été rachetés récemment puis encore là, on en entendu parler beaucoup dans les journaux. Parce qu'il était encore question que ces gens-là se fassent délocaliser.

3820 On parle aussi des lieux de création et de diffusion existants. Donc là, je parle encore de la gentrification qui a provoqué l'exil des artistes du Vieux-Montréal dans les années 70. Après ça, qui ont migré au nord de Sainte-Catherine et sur Saint-Laurent pour être évincés à nouveau à la création du Quartier des spectacles. C'est devenu un lieu de diffusion le Quartier des spectacles, mais les studios, les ateliers, pas mal tous les artistes ont été délocalisés encore, 3825 puis c'est là qu'ils sont arrivés dans le Centre-Sud. Donc, on ne voudrait pas que cette histoire-là se répète indéfiniment dans la Ville.

Donc, nos recommandations pour ce point-là ce serait d'instaurer un programme de maintien des actifs et d'acquisition d'équipements. Ça, on parle aussi des lieux de diffusion.

3830 Sécuriser les baux des lieux de création et de diffusion et fixer des plafonds au prix des loyers. C'est ce qui a été fait au pôle de Gaspé justement, la Ville s'est impliquée, a sécurisé ces baux-là puis justement, je crois qu'ils ont été sécurisés pour 30 ans les baux. Puis il y a eu aussi, ils ont décidé de fixer des plafonds.

3835 Éviter de léser l'écosystème culturel existant en ajoutant une offre supplémentaire sur les mêmes budgets publics déjà insuffisants. Ça, ça implique que si par exemple il y a plus de monde dans le quartier qui va se densifier, puis qu'on décide de rajouter, il faut le faire en complémentarité avec ce qu'il y a déjà. Parce que déjà les lieux de diffusion, les lieux de création 3840 ont de la difficulté avec les budgets qui leur sont alloués. Donc, il faut vraiment penser comment à cet écosystème déjà existant avant d'en ajouter.

Accompagner les compagnies de création qui doivent se relocaliser. C'est le cas de certains, je crois qu'ils veulent garder, ils veulent rester sur le territoire de Ville-Marie, disons. Je

3845 pense qu'il y aurait moyen de faire en sorte de les accompagner dans la recherche de terrains
en fait. C'est ça qui est le plus difficile, je dirais, pour quand on cherche. Mettons qu'on est un
théâtre, je ne veux pas nommer personne, parce que je ne sais pas ce que je suis en mesure de
dire, mais disons un théâtre important qui a à se relocaliser. Bien, il a besoin d'un terrain. Il a
besoin aussi que ce terrain-là soit accessible, par exemple par des autobus, par une accessibilité
3850 en fait.

On parlait aussi de conserver une offre culturelle variée pour les familles. Donc, ici, il y a
la bibliothèque Frontenac. Il y a aussi la maison de la culture qui fait beaucoup, beaucoup
d'activités pour les familles. Il y a des ateliers qui sont donnés aux enfants aussi. Bien là, si par
3855 exemple la portion sud se développe, il va y avoir justement une densification de population. Ça
m'amène... Bien là, je vais revenir après, je vais revenir avec ça.

Il y avait aussi le point, une création d'une identité culturelle forte. Là, on parle des
transformations profondes qu'il y a eu d'un quartier qui est passé d'industriel à hub culturel. Puis
3860 que justement, depuis 2009 il est officiellement reconnu comme un pôle de création artistique.

Donc ça, c'est quelque chose qui est notre spécificité aussi au Centre-Sud de plus en
plus. Donc, c'est important de le souligner par, là on parle d'une œuvre d'art public sur Ontario.
Moi j'ai fait référence aux petites boules roses qu'on voit dans le Village et qui attirent quand
même le tourisme, qui rendent le quartier très convivial aussi. Je crois que sur la rue Ontario,
3865 bien je dis « je », mais « on », ça pourrait renforcer le sentiment d'appartenance des habitants et
justement attirer le tourisme.

On parlait aussi, parce que la CDC avait fait justement son forum social. Il y avait un
enjeu, c'était la sécurité du quartier. Je crois que justement des installations artistiques
3870 lumineuses, parce que la lumière c'est toujours synonyme de sécurité d'une certaine façon, de
convivialité et de sécurité. Alors, pourquoi ne pas joindre l'utile à l'agréable et faire des
installations artistiques lumineuses. Un petit peu encore comme dans le Village, pour dire bien,
justement ici il n'y a pas de coin sombre, puis vous savez que vous arrivez dans le quartier tout
simplement. On le sait quand on arrive dans le Village, juste avec les petites boules roses. Donc,
3875 ça pourrait être quelque chose d'intéressant.

Il y avait aussi l'idée d'une signalétique attrayante qui pointe vers les lieux de création et de diffusion du quartier.

3880 Donc, dès la sortie des métros on parle, et sur les artères principales, que ça soit Ontario, tout ça, parce que t'sais, juste sur Parthenais, justement il y a la Grover qui abrite une centaine de lieux de création, bien des ateliers, mais on parle aussi des théâtres. Ça serait intéressant que ça soit vraiment balisé comme ça et que les gens sachent que bon, Prospero est là, Usine C est là. Donc, finalement ça s'imprègne que c'est un lieu de culture.

3885 On parlait aussi de la fermeture et l'animation de la rue Parthenais lors de la virée des ateliers en mai chaque année. Là, ça s'en vient justement la virée des ateliers. Ça attire beaucoup de monde. Ça pourrait, justement on pourrait vraiment, pas besoin de fermer toute la rue Parthenais, mais disons entre Larivière et Ontario ça pourrait facilement se faire. Là, il y
3890 aurait une animation culturelle, parce qu'il y a toujours eu le fait de ne pas avoir, disons de lieu d'exposition. Ça fait en sorte aussi que la communauté artistique est un peu, c'est comme si elle est moins soudée que dans d'autres quartiers, parce que justement il n'y a pas de lieu de rencontre comme tel de cette communauté-là. Alors, je pense que de plus en plus il faut faire des initiatives en ce sens.

3895 On parlait aussi de mobilité et d'accessibilité. Puis là, là je dis justement avec les projets immobiliers prévus, la partie sud des Faubourgs va se densifier et va potentiellement doubler sa population. Alors, ça serait important, puis là, c'est enclavé, même pendant le forum j'ai entendu
3900 une madame qui disait : « Si tu fais une recette puis tu n'as pas l'élément de ta recette, bien tu changes de recette. » Bien, ça m'a fait rire, mais c'est ça pareil. Il reste que c'est un secteur qui est enclavé. Donc, il faut absolument rattacher cette population-là au reste du Quartier puis l'attirer vers l'offre culturelle aussi, qui se trouve au nord des Faubourgs.

3905 Alors, les recommandations en ce sens, ça serait d'aménager un axe vert piétonnier et cyclable vers le fleuve tel que prévu dans la première consultation, qui part du parc des Faubourgs jusqu'au boulevard Notre-Dame. Celui-ci aménagé de façon conviviale avec de la

végétation, du mobilier urbain, des espaces publics et des œuvres d'art. Ça, je crois que ça se retrouvait vraiment dans la première consultation.

3910 En créant aussi un parcours est-ouest balisé qui serait consacré aux arts de la scène. Parce que justement sur la rue Ontario il y a beaucoup de théâtres, il y a beaucoup de compagnies qui se consacrent aux arts de la scène. Et un parcours nord-sud consacré aux arts visuels. Parce que naturellement c'est comme ça que sont situés les lieux. Donc, ça serait déjà, ça serait juste facile de baliser ça d'une façon, comme je disais tout à l'heure, en mettant une
3915 signalétique ou tout ça.

En préservant le zonage commercial sur les artères où l'offre culturelle est forte. Encore là, parce que ça attire davantage de personne puis pour donner vraiment... On ne voudrait pas à un moment donné que justement dans des quartiers résidentiels que ça, ça devienne trop
3920 résidentiel d'une certaine façon.

En atténuant la circulation routière sur Ontario comme sur Sainte-Catherine par exemple en empêchant les automobilistes de tourner à droite pour accéder au pont. Ça, j'imagine que ça a été dit plusieurs fois.

3925 Aussi, en améliorant l'accessibilité aux lieux de création. Là, on parle de stationnements automobile, supports à vélo, bornes BIXI, transport en commun, signalétique, accessibilité aux personnes à mobilité réduite. Ça, ça implique aussi, comme je disais tout à l'heure un théâtre qui aurait peut-être, mettons qu'il se consacre à la jeunesse, bien son public c'est les enfants. Alors, il y a besoin d'un stationnement où il peut y avoir par exemple des autobus scolaires. Ça, c'est
3930 des petits problèmes logistiques, mais qui font toute la différence parfois.

Alors, on parle aussi du déménagement de la maison Radio-Canada. La requalification du site de l'ancienne usine Molson pour nous représente aussi comme les interlocuteurs précédents, des opportunités de développer des nouveaux équipements culturels. Puis j'ai
3935 trouvé ça vraiment intéressant ce qu'ils ont montré justement de vider un peu le centre ou d'en faire une espèce de cour ou de friche presque. J'ai vu ça souvent en Europe, ils appellent ça les friches où justement dans des quartiers où il y a eu beaucoup d'ateliers ou de lieux industriels, au

milieu se retrouve un lieu qui souvent est végétal, mais aussi où il y a des manifestations culturelles.

3940

Donc, nous disons aussi que ces lieux-là devraient justement desservir la population habitant dans le secteur sud, parce qu'ils ne sont pas beaucoup desservis jusqu'à maintenant. Puis toujours encore là, comme je disais tout à l'heure, dans un souci de complémentarité de ce qui se trouve au nord, l'offre culturelle du nord.

3945

Alors, on parle de récupération de la salle Molson pour en faire un haut lieu culturel et artistique. Des espaces publics multifonctionnels et conviviaux qui accueillent une programmation culturelle et des œuvres d'arts publics. Une bibliothèque, parce que Frontenac puis Père-Ambroise ne sont plus accessibles aux habitants du sud de René-Lévesque. Un cinéma, parce qu'il n'y en a pas beaucoup dans le sud-est. Puis un centre culturel qui pourrait être un peu un lieu culturel, communautaire, sportif. Donc, voilà.

3950

Alors, notre autre point c'était que, puis ça, en fait c'est un genre de question, parce qu'il y a eu plusieurs plans de développement existants, culturels de la ville centre, des arrondissements. Là, je fais mention du plan d'Action Montréal métropole culturelle qui a intégré une vision des quartiers culturels. Cette vision-là en fait, c'est de dire chaque quartier est différent, a sa couleur locale, a une spécificité démographique, puis on devrait développer notre culture en fonction de ça.

3955

Il y a aussi bon, c'est ça, justement le plan local de développement culturel de l'arrondissement Ville-Marie. Il y a l'agenda 21 de la culture, qui a déclaré la culture quatrième pilier du développement durable et au cœur même de l'avenir de la métropole. Puis il y a le plan de tourisme Montréal. Donc, tout ça, on se demande si le PPU va être en arrimage avec ça, parce qu'il y a quand même des experts ou des gens qui connaissent très bien ça qui ont développé des plans là-dessus. Voilà.

3960

3965

Et en conclusion, bien moi, pour avoir participé à plusieurs comités, que ce soit des comités pilotés par la CDC justement, accompagnement des grands projets, c'est sûr que c'est

3970

important de voir avant justement de développer les projets puis de les présenter à la population, c'est de les consulter en amont pour que finalement, bien justement, les projets répondent aux vrais besoins, aux réels besoins de la population.

3975

Puis on parle ici d'un urbanisme participatif, une synergie entre la ville, l'arrondissement Ville-Marie, le Ministère des Transports, les intervenants qui travaillent dans le quartier, les commerçants et les citoyens. Alors, je parle d'arrimage qui est essentiel pour faire des Faubourgs un milieu de vie plus habitable, parce que ça a été relevé souvent. Ça pourrait être plus habitable, dynamique, qui répond aux réels besoins des citoyens et leur fourni un cadre de vie agréable.

3980

Puis on se dit, bon, bien, le potentiel créatif des Faubourgs doit absolument être pris en compte. On pense que ce pôle-là doit être consolidé puis définir finalement, il le définit déjà de toute façon l'identité du quartier, puis en faire un lieu inspirant.

Voilà.

3985

LE PRÉSIDENT :

Bien, merci beaucoup. C'est une très belle contribution. Des questions?

3990

Mme CLAUDINE KHELIL :

Merci.

3995

LA COMMISSAIRE :

C'est vraiment une présentation qui foisonne d'idées pratiques et aussi, naturellement qui met en place, qui affiche clairement ses couleurs. Toutes les questions que j'avais sont répondues.

Mme CLAUDINE KHELIL :

4000

Ah O.K. Bien tant mieux.

LE PRÉSIDENT :

4005

Moi j'ai une bonne question, je la pose à tout le monde. C'est que disons, toute la question de la vie culturelle du quartier, est-ce qu'elle ne pourrait pas se retrouver comme au parc Amélie-Gamelin par exemple, sur l'entièreté de la rue Sainte-Catherine, quatre saisons?

M. DENIS CARON :

4010

Bien, je trouve que c'est un peu centralisé à l'ouest, parce qu'il y a déjà le Quartier des spectacles dans ce coin-là qui attire déjà pas mal d'attraits touristiques et d'attraits culturels. Par contre, l'est, il faut quand même en prendre soin. Je pense qu'il y a des activités qui sont fortement intéressantes, qui ont été adressées comme dans le parc des Faubourgs. Je pense que ce parc-là a besoin d'une animation. Et c'est précisément dans ce sens-là qu'on parle de l'axe nord-sud avec une espèce de corridor vert et en descendant vers le fleuve. Mais aussi, je crois qu'il faut les amener les gens aussi vers l'est de temps en temps, pas toujours dans l'ouest.

4015

LE PRÉSIDENT :

4020

Non, mais je vous parle de la rue Sainte-Catherine dans l'est, c'est-à-dire entre Papineau et le parc Émilie-Gamelin. C'est-à-dire vous préféreriez que ça fasse dans le parc des Faubourgs?

Mme CLAUDINE KHELIL :

4025

Bien, il y a plusieurs possibilités.

LE PRÉSIDENT :

4030

Quand je vous dis quatre saisons, pas strictement...

Mme CLAUDINE KHELIL :

4035

Quatre saisons, c'est sûr qu'au Québec c'est toujours tout un défi là, le quatre saisons.

LE PRÉSIDENT :

4040

Les artistes n'auraient pas l'imagination pour même faire quelque chose en hiver?

Mme CLAUDINE KHELIL :

4045

Bien, moi je pense que justement une installation lumineuse ça peut se faire en hiver, puis ça peut faire en sorte que justement on repère bien le quartier puis on y donne une signature visuelle. C'est ça, quand on parle d'identité culturelle aussi, c'est de donner une signature visuelle à ce quartier-là, que les gens tout de suite le reconnaissent. Oui, ça peut se faire. C'est sûr que nous on parle d'Ontario, parce qu'Ontario est à développer. D'ailleurs, c'est sûr qu'une CDC comme dans le Village ça serait important, parce que...

4050

M. DENIS CARON :

SDC.

4055

Mme CLAUDINE KHELIL :

Excusez-moi, SDC, c'est SDC que je voulais dire.

4060 **LE PRÉSIDENT :**

Un peu une association de marchands, il paraît qu'il y a des mots qu'il ne faut pas prononcer.

4065 **M. DENIS CARON :**

Oui, c'est ça.

Mme CLAUDINE KHELIL :

4070

Oui, c'est ça. Mais une SDC, parce que la SDC du Village porte beaucoup les projets culturels du Village puis franchement c'est une réussite. C'est vraiment une réussite avec le projet Aires Libres qu'ils font, justement les œuvres d'art, l'installation des boules roses qui va changer cette année semble-t-il. Mais il reste que c'est très, très dynamique à ce niveau-là puis ça attire du tourisme, ça attire du monde.

4075

LE PRÉSIDENT :

Mais seulement en été?

4080

Mme CLAUDINE KHELIL :

Oui, c'est ça.

4085 **M. DENIS CARON :**

Non. La galerie Blanc attire du monde autant l'hiver que l'été.

Mme CLAUDINE KHELIL :

4090

Ça, oui c'est vrai. Oui, c'est vrai.

M. DENIS CARON :

4095

C'est une installation lumineuse effectivement et l'hiver c'est aussi intéressant, d'autant plus que là, c'est vraiment blanc partout quand il tombe une neige. C'est une très belle galerie.

Mme CLAUDINE KHELIL :

4100

C'est ça. La galerie Blanc qui est une galerie en plein air. Vous l'avez vu c'est sûr.

LE PRÉSIDENT :

4105

Oui.

Mme CLAUDINE KHELIL :

4110

Mais ça, c'est vraiment intéressant. Puis oui, moi je suis convaincue qu'on pourrait réfléchir à des initiatives qui pourraient être mises en place l'hiver. C'est sûr qu'il y a toujours la question du vandalisme...

LA COMMISSAIRE :

4115

... oui, je pensais aux murales, est-ce que vous êtes partie prenante des murales qui se créent?

Mme CLAUDINE KHELIL :

4120 Bien, c'est-à-dire qu'on est en lien avec ces organismes-là, mais on n'est pas...

LE PRÉSIDENT :

Le promoteur?

4125

Mme CLAUDINE KHELIL :

Non, c'est ça.

M. DENIS CARON :

4130

Et on a encouragé fortement en fait, on a Laurent Gascon, les murales de Laurent Gascon en céramique sur la rue Ontario, sur le parcours de l'Ontario. Il en reste encore cinq, je crois, qui s'en viennent dans ces murales-là. Ça fait que je pense que oui, on est très en faveur pour ce genre de chose là. Et d'ailleurs, sur la rue Ontario, c'est ça qu'on aimerait, faire ressortir la signature culturelle d'art visuel précisément. Parce que justement avec le pôle Parthenais qui loge plusieurs artistes. Donc, nécessairement si on avait une signature forte culturelle sur la rue Ontario, ça serait très intéressant aussi. Mais on parle d'art visuel sur la rue Ontario.

4135

Mme CLAUDINE KHELIL :

4140

C'est parce qu'aussi en 2009 ça a été vraiment reconnu par l'arrondissement comme un pôle important culturel. Mais il y a eu certaines démarches qui ont été faites, puis à un moment donné oups, c'est comme si ça a été dit, mais ça n'a pas été plus loin que ça au niveau des initiatives. Alors, je pense que c'est une bonne occasion aujourd'hui.

4145

LE COMMISSAIRE :

Moi j'ai beaucoup aimé votre présentation.

4150 **Mme CLAUDINE KHELIL :**

Merci.

4155 **LE COMMISSAIRE :**

Vous me faites penser, vous nous faites penser collectivement au fait que la culture, dans toutes ses formes dans le quartier, toutes les formes que la culture peut prendre, tant au niveau de la création que la diffusion, représente un liant social.

4160 **Mme CLAUDINE KHELIL :**

Tout à fait.

4165 **LE COMMISSAIRE :**

Vous savez, beaucoup de gens viennent nous dire, beaucoup de citoyens, représentants d'organismes craignent une fracture sociale, notamment entre le nord et le sud, vous l'avez évoqué dans vos recommandations. Je pense qu'il y a là matière à réflexion de voir la culture comme un bien public et matériel, mais comme quelque chose qui pourrait éventuellement permettre une liaison.

4170 **Mme CLAUDINE KHELIL :**

4175 Mais nous de toute façon dans notre mandat c'est comme ça que je le résume la plupart du temps. Je dis notre mission à Voies culturelles à c'est de faire de la culture un moteur de développement social. Puis c'est vraiment ça qu'on fait dans toutes les activités, on a des axes d'intervention, mais c'est vraiment ça le but. Puis justement, tout à l'heure je montrais une photo de l'église Sacré-Cœur, mais juste ce projet-là, d'offrir à une centaine de personnes pendant 12 semaines une activité gratuite puis après ça, de faire en sorte... Parce que t'sais, les gens qui

4180 sont dans certaines problématiques, parce qu'on est passé à travers les organismes
communautaires pour recruter ces choristes-là. Puis donc, quand t'es dans une problématique,
que ça soit de la pauvreté ou autre chose, ce n'est pas nécessairement les activités culturelles
vers lesquelles tu vas te tourner en premier. Tu vas aller chercher d'autres ressources pour te
solidifier.

4185 Mais il reste que justement, un projet comme celui-là, c'est comme on crée ensemble
quelque chose et aussi c'est un genre d'activité de vivre ensemble. Parce que comme disaient
les autres interlocuteurs, on est un quartier qui est assez, qui est hétérogène. Il y a des nouveaux
arrivants, il y a des gens qui vivent certaines problématiques, il y a beaucoup de solitude aussi,
des familles, 48% de famille monoparentale. Donc, c'est à ça qu'on pense quand on fait un
4190 projet.

M. DENIS CARON :

4195 Et quand on pense activités sociales, on pense aussi au Grand bal du « p'tit gars de
Sainte-Marie » qu'on avait organisé, puis il y avait quand même beaucoup de monde, 1 700
personnes quand même, et donc de ce genre d'activité là.

4200 Et parlant d'activités, l'hiver, culturelles, la Nuit aux Flambeaux se tient en hiver, se tient
pendant la nuit blanche et on se promène dans les rues des Faubourgs.

Mme CLAUDINE KHELIL :

4205 Ça, c'est plus un évènement qu'on organise l'hiver dans la Nuit Blanche en fait, puis qui
fait découvrir, parce que la Nuit Blanche ça se passe beaucoup dans le Quartier des spectacles
les activités. Alors nous, on organise trois parcours culturels dans le Centre-Sud. Là, on parle
d'évènements puis c'est sûr qu'on va continuer à en faire, mais on va réfléchir à votre
suggestion, peut-être avec l'arrondissement, parce qu'on est quand même soutenu par

l'arrondissement Ville-Marie, si on ne peut pas justement initier des collaborations puis faire des projets qui peuvent se faire l'hiver aussi.

4210

LA COMMISSAIRE :

Hier il y a eu quelqu'un dans une de ces présentations qui s'interrogeait à voix haute, tous les équipements techniques, en fait, de Radio-Canada qui se trouvent dans les basiliaires et aussi dans leur sous-sol, est-ce qu'il n'y aurait pas des éléments de ces équipements-là qui ont été payés avec des deniers publics finalement, qui ne pourraient pas être utiles et être repris par la communauté artistique du quartier. Les gens de la CDC sont là, ils font partie, vous travaillez ensemble.

4215

Mme CLAUDINE KHELIL :

4220

Mais je sais qu'il y a une rencontre prévue bientôt avec la MRC justement, ça s'appelle « Comité sur l'avenir de la MRC ». Justement, ils nous ont demandé de venir présenter nos mémoires au CPM. Alors, moi je vais y aller puis c'est une question intéressante, je vais la poser.

4225

LA COMMISSAIRE :

Oui. Parce qu'en ce moment-là ce qu'on a eu vent, en tout cas, c'était d'évider complètement toute cette espace-là et le restructurer avec d'autres choses. Mais s'il y a peut-être des choses qui pourraient être utiles pour la communauté artistique du secteur.

4230

Mme CLAUDINE KHELIL :

Oui. Oui, oui.

4235

LA COMMISSAIRE :

J'attire seulement votre attention comme quoi ce point-là a été soulevé hier.

Mme CLAUDINE KHELIL :

4240

O.K. Parfait.

M. DENIS CARON :

4245

Mais je voulais juste vous rappeler, on a réussi à sauver le grand costumier finalement. Et c'est l'implication, on s'est impliqué beaucoup là-dedans, ce travail-là.

LE PRÉSIDENT :

4250

Merci beaucoup. C'était une très belle contribution. Merci beaucoup.

Mme CLAUDINE KHELIL :

4255

Merci.

LE PRÉSIDENT :

4260

Alors, on vous invite à répondre au petit questionnaire de Concertation Montréal.

Mme CLAUDINE KHELIL :

4265

Raphaëlle fait juste me dire, parce que tout à l'heure elle parlait du mouvement Courtepointe. Bien, justement la chorale est intégrée aussi. Ça fait partie des activités.

LE PRÉSIDENT :

Merci.

4270 **LA COMMISSAIRE :**

Est-ce qu'il y a un endroit où on peut être tenus au courant de vos activités?

4275 **Mme CLAUDINE KHELIL :**

Oui. On a un site Internet, une page Facebook.

4280 **LA COMMISSAIRE :**

On va vous suivre.

4285 **Mme CLAUDINE KHELIL :**

Merci.

LE PRÉSIDENT :

4290 Merci beaucoup. Alors la commission appelle madame Louise Constantin et monsieur Marcel Pedneault de la FECHIMM. Vous êtes seule?

Mme LOUISE CONSTANTIN :

4295 Oui, je suis seule.

LE PRÉSIDENT :